L'acier et la volupté

Mythes artistiques

Deux artistes, Jeannot Bewing et Patricia Lippert, deux univers différents à l'espace mediArt*.

Ce sont deux figures mythiques qui sont présentées par l'agence de promotion culturelle dans son espace au coin de la Grand-Rue à Luxembourg. **Jeannot Bewing**, l'ouvrier métallo du sud luxembourgeois, revendiquant son apprentissage autodidacte de l'art, n'est pas loin du mythe de Gauguin, immortalisé par Somerset Maugham dans *The Moon and Six pence*, récit universalisant de l'artiste s'affranchissant des conventions et de son milieu pour suivre sa voie intérieure.

Mythique est aussi ce que Bewing a fait de cet acier qui l'a nourri et fait travailler. Ce produit que Bewing l'ouvrier connaissait de l'industrie moderne, Bewing l'artiste l'a replacé dans un contexte d'artisanat, à travers un vocabulaire librement inspiré des arts premiers et de l'art moderne. Cette émancipation personnelle et sociale, ainsi que ce retour à des valeurs humaines forment un récit particulièrement attrayant. Aussi, Bewing fait-il partie de ceux qui, au Luxembourg, ont contribué à faire de l'acier et de son industrie, un symbole émotionnel, humain

et fédérateur. Mais parfois aussi sentimental.

Le recours au mythe est d'un ordre plus complexe chez **Patricia Lippert**. A la croisée des légendes antiques et de l'histoire personnelle de l'artiste, il est un moyen d'unifier une multitude de niveaux de conscience et de narration. Par exemple, lorsque le drame qui se joue entre Eros et Thanatos fait écho à l'histoire personnelle de Patricia Lippert. Jeux de collages, images obscènes et références savantes y forment différents niveaux de lecture à travers lesquels la plasticienne crée un univers visuel particulièrement suggestif.

Volupté

L'une des principales qualités de cette œuvre est de donner corps à la matière de nos rêves et souvenirs. A travers des techniques comme le collage ou le monotype, Lippert parvient à créer une expérience complexe, où le plaisir du regard n'est pas bien loin de celui de la volupté.

En marge de l'exposition un livre d'artiste montre Patricia Lippert en lectrice de Sappho, Sade, Burke et Milton. Il démontre surtout une capacité rare à transcender les registres, à dépasser l'opposition qui existe entre pulsion et érudition.

VINCENT WILWERS

* Jusqu'au 5 mars, espace mediArt, 31 Grand-Rue, Luxembourg. Tél.: 26.86.19-1.